



AVENUE MONTAIGNE
P A R I S

17

SEPTEMBRE
2015

AM



Dior

www.dior.com - 01 40 73 73 73

*Lieu de naissance de Monsieur Christian Dior

Granville, France
Birthplace of Monsieur Christian Dior*

AVENUE
MONTAIGNE
PARIS

17 SEPTEMBRE
2015

CD

Let

DU PRÉSIDENT



Chère lectrice, cher lecteur,

Ce numéro 17 va nous entraîner une nouvelle fois dans l'histoire et l'actualité de l'Avenue Montaigne.

Le grand témoin est aujourd'hui Olivier Dassault. Député, mais aussi aviateur, compositeur, grand photographe, Olivier Dassault, aux multiples facettes et talents, a sa base Avenue Montaigne depuis 40 ans et la connaît intimement.

Parmi les événements qui animent l'Avenue Montaigne, les Vendanges ont une place d'honneur. Ce 10 septembre, elles fêtent leur 25^e anniversaire.

En alternance avec les Vendanges, la Promenade pour un objet d'exception a été créée en 2014 après un premier essai réussi en 2013. Les Maisons y exposent un objet remarquable de leur patrimoine. Dans les lignes de cet opus, vous trouverez des extraits de celle de 2014, en prévision de l'édition 2016.

L'article d'architecture de chacun de nos magazines porte cette fois sur Bourdelle, grand sculpteur du XX^e siècle dont le Théâtre des Champs-Élysées fut l'une des œuvres majeures.

L'installation de Monsieur Christian Dior en 1947 au numéro 30 est à l'origine de l'histoire moderne de l'Avenue Montaigne. Une exposition à la maison-musée Christian Dior de Granville explore le New Look dont il marqua la mode à cette époque.

Chère amie lectrice, cher ami lecteur, je vous souhaite une agréable lecture.



Dear Readers,

This edition, number 17, will lead us once again into the history and news of the Avenue Montaigne.

The "Grand Témoin", our interview with an observer of the Avenue, is with Olivier Dassault. A deputy, but also an aviator, composer, and noted photographer, this multi-faceted artist has been based on the Avenue Montaigne for 40 years, and knows it intimately.

Among the events that highlight the Avenue Montaigne is its *Vendanges* (the harvest festival), given a place of honor here. On September 10th, it will celebrate its 25th year. Alternating with the *Vendanges* is the *Promenade Pour un Objet d'Exception* (a stroll for an exceptional object), created in 2014 following a first successful trial run in 2013. For this event, participating boutiques exhibit an exceptional object or piece from their collections or heritage. In this edition, you will find highlights of the 2014 exhibition, a preview of what to look forward to in 2016.

Each of our issues includes an article on architecture, and this time it focuses on Bourdelle, the great 20th century sculptor, and his role in building the Avenue's *Théâtre des Champs-Élysées*, one of his most important works.

Monsieur Christian Dior's arrival in 1947 at number 30 was the beginning of the modern history of the Avenue Montaigne. An exhibition in the Christian Dior house museum in Granville, explores his *New Look*, which was to mark fashion at this period.

I wish you, dear readers, enjoyable reading.

M. Jean-Claude Cathalan,
Président du Comité Montaigne/President of the Comité Montaigne



CHANEL

*Il ne se passe
pas une semaine sans
que je photographie
l'Avenue Montaigne,
ses toits,
ses hôtels particuliers,
ses grilles,
ses reflets*

“



LE GRAND TÉMOIN

AVIATEUR, HÉRITIER D'UNE CÉLÈBRE LIGNÉE,
MAIS ÉGALEMENT DÉPUTÉ, COMPOSITEUR, PHOTOGRAPHE.
CELA FAIT QUARANTE ANS
QU'IL A SA BASE AVENUE MONTAIGNE,
SOUS L'INFLUENCE TUTÉLAIRE DE MARLENE DIETRICH...

Olivier Dassault

AVIATOR, HEIR TO A FAMOUS NAME, BUT ALSO DEPUTY, COMPOSER AND PHOTOGRAPHER.
AVENUE MONTAIGNE HAS BEEN HIS BASE FOR 40 YEARS,
UNDER A CERTAIN INFLUENCE OF MARLENE DIETRICH...

Quel est votre premier souvenir de
l'Avenue Montaigne ?

J'aimerais vous répondre : celui d'y avoir croisé Marlene Dietrich qui habitait au numéro 12, emplacement de mon show-room actuel. Mais c'est surtout le lieu de mon premier studio de photographie, qui était aussi mon appartement, que mon grand-père, Marcel Dassault, m'avait permis d'acquérir et d'aménager à proximité de ses bureaux, à ma sortie de l'École de l'Air. Dans mon souvenir s'y mêlent aussi de longs moments passés au bar des Théâtres, devenu récemment le bar de l'Entracte, où Marcel, le maître d'hôtel, faisait rire le gratin du monde des arts et de la presse réuni sous un même toit.

What is your first memory of the
Avenue Montaigne?

I would like to be able to answer: to have crossed the path of Marlene Dietrich who lived at number 12, the site of my current showroom. But it is, above all, the site of my first photography studio, then also my apartment, which my grandfather, Marcel Dassault, had allowed me to acquire, near his offices when I left the *Ecole de L'Air*, the French air force academy. My memories also include long moments spent at the Bar des Théâtres, recently renamed the Bar de l'Entracte, where Marcel, the maître d', amused the cream of the art world and the press who met here under the same roof.

*Je veux croire que l'esprit
de Marlene Dietrich habite toujours
l'immeuble du 12,
où j'ai mon show-room*



A-t-elle joué un rôle important dans votre vocation photographique ?

J'ai débuté la photographie quand mes parents nous emmenaient en voyage visiter des monuments, des ruines. Mon premier modèle a été ma petite sœur et, tout jeune, j'ai gagné le concours photo de Top Magazine. Nos noms étaient mentionnés dans le journal et mon père était furieux – c'était deux ans seulement après l'enlèvement de ma grand-mère ! Depuis, je n'ai jamais cessé de photographier avec mes vieux Minolta XD7 argentiques, dont j'ai une douzaine d'exemplaires. Il ne se passe pas une semaine sans que je photographie l'avenue, ses toits, ses hôtels particuliers, ses grilles, ses reflets. Le Plaza Athénée, qui est voisin, me nourrit l'âme autant que l'estomac. De nombreuses fois, sa façade, avec ou sans échafaudages, a servi d'inspiration à mes tableaux photographiques.

Did it play an important role in your vocation as a photographer?

I started taking pictures when my parents took us on trips to visit monuments and ruins. My first model was my little sister, and very young, I won a photo contest organized by Top Magazine. Our names were mentioned in the newspaper and my father was furious – it was only two years after the kidnapping of my grandmother! Since then, I've never stopped taking photos with my old silver Minolta XD7's, of which I have about a dozen. Not a week goes by without my photographing the Avenue, its roofs,

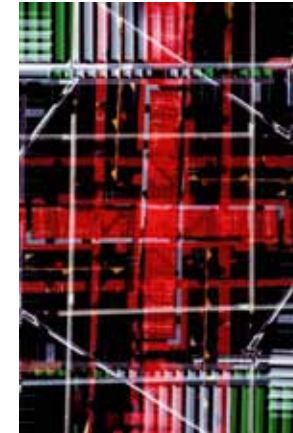
its private mansions, its gates and reflections. The Plaza Athénée, a near neighbor, nourishes my soul as much as my stomach. Many times, its facade, with or without scaffolding, has been the inspiration for my photographic tableaux.

Pourquoi et comment votre grand-père et votre père se sont-ils attachés à l'Avenue Montaigne ?

Mon grand-père et mon père sont de vrais Parisiens de naissance puisqu'ils naquirent respectivement dans les IX^e et IV^e arrondissements. Pour un Parisien, les Champs-Élysées et l'Avenue Montaigne sont deux noms qui font rêver, symboles qu'ils sont de la splendeur et de l'élégance parisienne. En acquérant l'hôtel du Rond-Point ou hôtel Le Hon en 1952, mon grand-père implanta le nom Dassault au croisement de ces deux avenues mythiques – quel voyage pour le petit garçon de la rue Blanche !



Armatures
2014, Paris
Travaux sur l'Avenue Montaigne (Plaza).
© OLIVIER DASSAULT



Why and how did your grandfather and father become attached to the Avenue Montaigne?

My grandfather and father are real Parisians by birth, born respectively in the 9th and the 1st arrondissements. For a Parisian, the Champs-Élysées and the Avenue Montaigne are two names of dreams, symbols of Parisian splendor and elegance. After acquiring the Hotel du Rond-Point or the Hotel le Hon in 1952, my grandfather implanted the name Dassault at the intersection of these two mythical avenues – what a journey for the little boy from the Rue Blanche!

Évoquez-nous quelques anecdotes qui vous sont chères...

Je veux croire que l'esprit de Marlene Dietrich habite toujours l'immeuble du 12 et que je l'y côtoie car je crois, moi aussi, aux forces de l'esprit. J'ai eu le plaisir de recevoir l'équipe du film de Danièle Thomson, *Fauteuils d'orchestre*, qui, depuis mon balcon, a eu la possibilité de filmer Cécile de France qui se trouvait en face au restaurant La Maison Blanche. J'ai

d'ailleurs beaucoup aimé la façon dont ce film a su donner vie à cette partie de l'avenue entre le bar de l'Entracte et le théâtre des Champs-Élysées. Au rayon des gourmandises de l'avenue, j'avoue me sentir chez moi à la boutique historique de Christian Dior au numéro 30: «maison très petite, très fermée, à l'échelle modeste de son rêve ambitieux», ainsi qu'il aimait à la décrire mais c'est encore là que bat le cœur de Dior et cela se sent dès qu'on en franchit le seuil. C'est là que depuis 1946, «l'imagination peint, l'esprit compare, le goût choisit et le talent exécute», comme l'écrivait un certain Montaigne.

Can you relate some of your favorite anecdotes...

I'd like to think that Marlene Dietrich's spirit still lives in the building at number 12 and that I cross her path, because I too believe in the force of the spirit. I had the pleasure of receiving Daniele Thomson's film crew for the movie *Fauteuils d'Orchestre*, when they filmed Cécile de France in front of the restaurant La Maison Blanche from my balcony. I liked the way the film was able to bring to life this part of the Avenue between the Bar de l'Entracte

and the Théâtre des Champs-Élysées. Among the delights of the Avenue, I admit that I feel at home in the historic boutique of Christian Dior at number 30: “a very little fashion house, very closed, on the modest scale of his ambitious dream”, to quote how he liked to describe it. The heart of Dior still beats here, and you can feel this the moment you cross the threshold. It is here since 1946 where “the imagination paints, the mind compares, taste selects and talent executes”, as a certain Montaigne wrote.

**Que représente l’Avenue Montaigne pour vous?
Comment définiriez-vous son esprit?**

Je suis fasciné par l’histoire de cette avenue : aujourd’hui si prestigieuse et pourtant synonyme d’endroit mal famé au XVIII^e siècle. Saviez-vous que l’Avenue Montaigne, ou plutôt l’allée qui la préfigurait, fut surnommée l’allée des Veuves dans les années 1770? Que c’est au pied de ses ormes que furent enfouis les bijoux de la couronne de France dérobés en 1792? L’Avenue Montaigne telle que nous la connaissons, dédiée à la haute couture et au luxe, ne date que de l’après-guerre, après avoir été principalement résidentielle au siècle dernier. L’avenue est aujourd’hui parée de prestige et de glamour, elle est le lieu du rêve français, un rêve que Montaigne aux mille vies incarnait de son temps. Voilà pourquoi de tous les quartiers de Paris, mon grand-père ne voulait pas que j’habite ailleurs qu’Avenue Montaigne, dont il disait que c’était la plus belle de Paris.

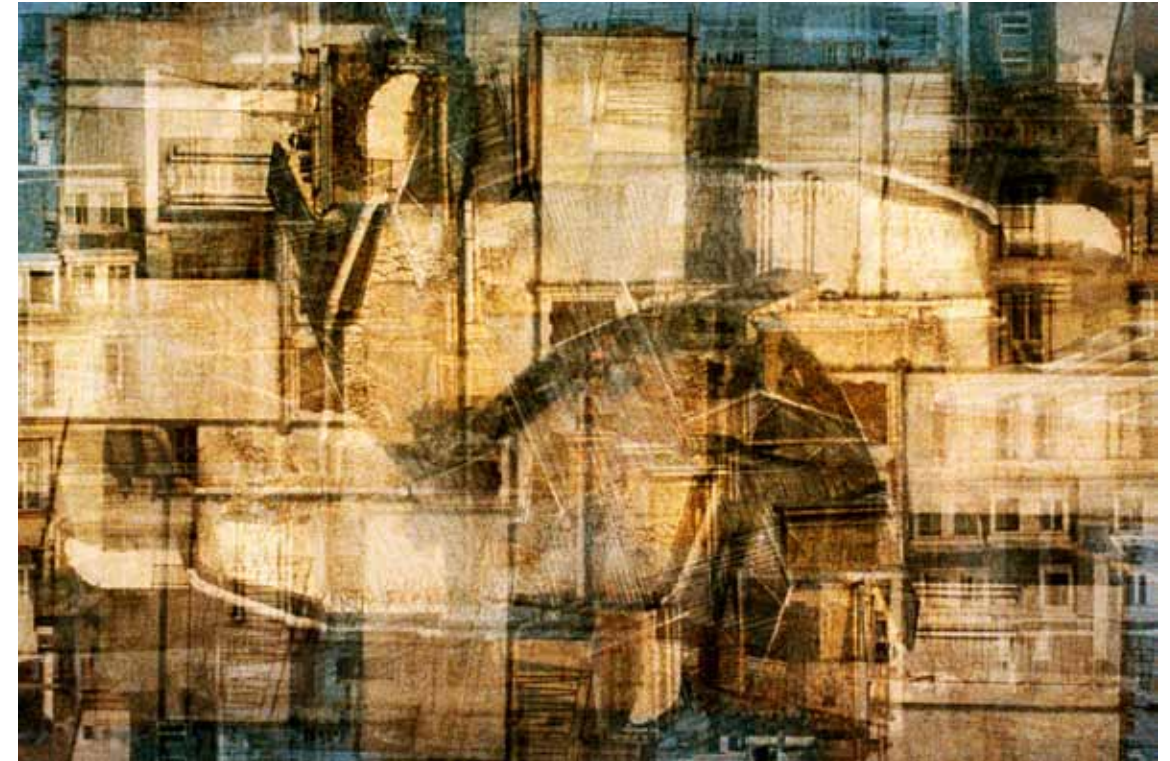
**What does the Avenue Montaigne represent for you?
How would you define its spirit?**

I am fascinated by the history of this avenue: so prestigious today, despite the fact that in the 18th century it was the perfect synonym of an infamous place. Did you know that the Avenue Montaigne, or rather the alley that preceded it, was nicknamed Widow’s Alley in the 1770’s? Or that the jewels of the crown of France, stolen in 1792, where buried at the foot of the Avenue’s

*En acquérant
l’hôtel Le Hon en 1952,
mon grand-père implanta
le nom Dassault
au croisement de l’Avenue Montaigne
et des Champs-Élysées*



Avenue Montaigne
1986, Paris
Toits de Paris de l’Avenue Montaigne.
© OLIVIER DASSAULT



elm trees? The Avenue Montaigne as we know it today, dedicated to Haute Couture and luxury, dates only to the post-war period, after having been principally residential during the preceding century. Today the avenue is dressed with prestige and glamour, it is the epitome of the French dream, a dream that Montaigne of a thousand lives incarnated in his time. This is the reason why of all the neighborhoods of Paris, my grandfather didn’t want me to live elsewhere but the Avenue Montaigne, which he said was the most beautiful in Paris.

Est-ce un symbole de l’art de vivre à la française?
Michel de Montaigne y rencontre Christian Dior et c’est toute l’histoire de France qui est ainsi résumée; l’esprit et les sens ne faisant qu’un. L’essence de notre pays est ainsi.

It is a symbol of the French *Art de Vivre*?
Michel de Montaigne meets Christian Dior and all of the history of France is wrapped up here: the mind and the senses are but one. The essence of our country is this.



www.dior.com - 01 40 73 73 73

Dior

Granville, France
Birthplace of Monsieur Christian Dior*

* Lieu de naissance de Monsieur Christian Dior



#ATTRIBUTE
40 ANS D'ARMANI
ARMANI.COM/ATTRIBUTE



GIORGIO ARMANI
2 et 18 Avenue Montaigne , Paris



Les VENDANGES MONTAIGNE



TOUTE UNE HISTOIRE...



Vingt-cinq ans que l'aventure dure !
L'édition du 10 septembre 2015 sera l'occasion d'inaugurer
le prochain quart de siècle des Vendanges de l'Avenue Montaigne.
Et de rappeler leur belle histoire...

THE MONTAIGNE VENDANGES, WHAT A STORY...

*It's an adventure that has lasted 25 years! The September 10, 2015 edition will mark the inauguration
of the next quarter century of "Les Vendanges", the harvest festival of the Avenue Montaigne.
It's also the occasion to look back on a wonderful saga...*

“ L’AVENUE CHIC, l’élégance à la française, tout était déjà réuni il y a 25 ans

«L’Avenue chic, l’élégance à la française, tout était déjà réuni il y a 25 ans», explique Nathalie Vranken, créatrice de la manifestation. Certes, l’Avenue Montaigne n’avait pas la même physionomie qu’aujourd’hui. On y comptait trois cafés et même une pharmacie. Il y avait moins de boutiques de mode et nombre d’appartements du rez-de-chaussée étaient habités par des élégantes du monde entier. D’autres, venues de plus loin, arrivaient en limousine pour retrouver leur créateur préféré. Dans une telle ambiance de luxe, tout était possible – et pourquoi pas un remake des Mille et Une Nuits: «Il n’était pas rare de voir le trône de la reine de Thaïlande installé chez Nina Ricci!». Dès 1986, une association américaine crée des soirées privées. Le concept va connaître un développement inattendu.

1990, another era

“The chic Avenue, elegance à la française, the essentials were already here 25 years ago”, explains Nathalie Vranken, the inspiration behind this event. The Avenue Montaigne didn’t have the same profile then that it has today. Back then, there were three cafes and even a drugstore. There were fewer fashion boutiques and many of the ground floor apartments were occupied by a certain international elite. Others, who came from afar, arrived in limousines in search of their favorite designer. In such luxurious surroundings, everything was possible – even a remake of the *Arabian Nights*: “It wasn’t rare to see the throne of the queen of Thailand set up at Nina Ricci!” Beginning in 1986, an American association organized private evenings. The idea would give rise to an unexpected event.



1. et 2.
Installation du décor
des Vendanges 1990.
© COMITÉ MONTAIGNE



3. Buffet avec le tissu
dessiné spécialement
pour les Vendanges 1990.
4. Tente du Comité Montaigne
des Vendanges 1990.
© COMITÉ MONTAIGNE

Un décor soigné

Marier la mode et les meilleurs flacons, comment ne pas y avoir pensé plus tôt? Faire découvrir en même temps les collections de rentrée et les grands crus... Mais il faut du temps, une logistique, une sélection exigeante. Le Comité Montaigne prend tout en charge, les dégustations auprès des uns et des autres mais pas seulement! Il faut un décor hors du commun, suprêmement élégant. Un tissu est dessiné spécialement pour la soirée, pour confectionner les rideaux et les tentes placées côte à côte devant chacune des boutiques participantes. Paris a le sens de la fête et la folie des grandeurs. Tout de même... C’est la première fois que la Préfecture de Paris ouvre un dossier d’autorisation aussi ambitieux! Il faudra cinq jours de travail pour préparer le quartier au moment pétillant qu’attendent tous les chroniqueurs mondains.

A carefully orchestrated setting

Pairing fashion with the most prestigious wines: why hadn’t the idea taken seed sooner? Introducing the season’s new collections at the same time as the great growths of French wines... But such an initiative requires time, organization, and rigorous selection. The Comité Montaigne took care of everything, and not only the tastings from one winemaker to the next. A unique setting, extraordinarily beautiful was necessary. A fabric was designed just for the event, to be used for the curtains and the elegant tents that would be set up, side by side, in front of each of the participating boutiques. Paris is a festive city, with delusions of grandeur. Nonetheless, it was the first time that the Paris police department was confronted with authorizing such an ambitious project! It took five days of work to prepare the neighborhood for the sparkling moment, awaited by chroniclers and an ultra-chic crowd.



Carton d’invitation
des Vendanges
de 1990.
© COMITÉ MONTAIGNE



Les VENDANGES sont ce qu'elles sont: une soirée à l'esprit unique. Elles semblent ÉTERNELLES

Le mercredi 19 septembre 1990 est le grand jour. La soirée la plus prestigieuse de Paris est portée sur les fonts baptismaux! Les décors éphémères, conçus par Patrick Seignolle, sont prêts. Les camions ont livré des pianos, des ceps de vigne par centaines, des bottes de paille, des pyramides de coupes de champagne montant jusqu'au plafond. On n'a pas lésiné pour créer une ambiance de rêve, apte à susciter l'émotion des invités. Et ce n'est rien moins que Bernadette Chirac, épouse du maire de Paris, qui inaugure ces premières Vendanges, entourée d'officiels, de ministres, d'ambassadeurs et d'une foule souriante et bronzée. Qu'il est bon de retrouver Paris! Les Vendanges sont un succès immédiat à tel point que Milan, Rodeo Drive à Beverly Hills et Monte Carlo ont souhaité le reproduire.

An evening to remember

Wednesday, September 19, 1990 was the big day. Paris's most prestigious evening was about to be baptized! The ephemeral decorations and sets, conceived by Patrick Seignolle, were ready. Trucks had delivered the pianos, and vines by the hundreds, bundles of straw, pyramids of champagne glasses piled up to the ceiling. No expense or effort was spared in creating this magical atmosphere, guaranteed to surprise and move guests. None other than Bernadette Chirac, wife of the mayor of Paris, inaugurated this first edition of "les Vendanges", surrounded by officials, ministers, ambassadors and a joyful, tanned crowd... delighted to be back in Paris! The harvest festival was an immediate success, so much so that Milan, Rodeo Drive in Beverly Hills and Monte Carlo were inspired to reproduce the idea.

1.



1. Jean-Claude Cathalan,
Nathalie Vranken et
Antoine Gridel.

© COMITÉ MONTAIGNE

2. Bernadette Chirac et
Jean-Claude Cathalan.

3. Bernadette Chirac et
Monsieur Tsuboi,
président du Comité
de Sakae Machi

© COMITÉ MONTAIGNE

2.



3.



4.



5.



4. Jean Tiberi et
Madame Carven.

5. Inès de La Fressange.

© COMITÉ MONTAIGNE

En un quart de siècle, les codes festifs ont évolué. Les Vendanges se sont adaptées, ont fait montre de générosité (avec la Fondation des Hôpitaux de Paris, présidée par Madame Chirac, la Maison de Solenn ou les Nez rouges) et ont même connu des moments difficiles. En 1995, elles sont annulées en raison du risque terroriste; en 2001, elles connaissent le même sort par solidarité avec l'Amérique touchée par le drame du 11 septembre. Mais certains chiffres donnent la mesure de l'événement: en 25 ans, 875 000 cartons d'invitation ont été distribués, 50 000 mètres de tapis ont été déroulés, 400 000 verres ont servi aux libations. Et quatre maires de Paris – Jacques Chirac, Jean Tiberi, Bertrand Delanoë et Anne Hidalgo – les ont honorées de leur présence: une unanimité rare en politique! «Les Vendanges sont ce qu'elles sont: une soirée à l'esprit unique. Elles semblent éternelles», conclut Nathalie Vranken.

A reputation of excellence

In a quarter century, festive codes have evolved. The Vendanges festival has adapted by being charitable (contributing to the Foundation of the Hospitals of Paris presided over by Madame Chirac, through initiatives such as the "Maison de Solenn" and "Les Nez Rouges"), and has also experienced some difficult moments. In 1995 the event was cancelled due to a terrorist risk, and in 2001 it suffered the same fate, this time in solidarity with the United States, struck by the tragedy of September 11. But certain figures illustrate the scope of the event: In 25 years, 875,000 invitations have been sent out, 50,000 meters of carpet have been rolled out, 400,000 glasses have been filled with libations. And four mayors of Paris – Jacques Chirac, Jean Tiberi, Bernard Delanoë and Anne Hidalgo – have honored the celebration with their presence: the sort of unanimity that is rare in politics! "Les Vendanges" is what it is: an evening with a unique spirit. It seems eternal," concludes Nathalie Vranken.

Un bilan d'excellence



Jean-Claude Cathalan,
président actuel du Comité Montaigne,
Virginie Bamberger
déléguée permanente du Comité Montaigne
et François Lebel,
maire du 8^e arrondissement de Paris
lors des Vendanges 2013.

“ *Le vin est
un DIEU dont
il ne faut pas
restreindre
les FAVEURS.*

*Wine is a god whose favors
should not be restricted.*

Michel de Montaigne
(1533-1592)

Vendanges
Montaigne
de 1990
à 2013





LOUIS VUITTON

22 Avenue Montaigne

En quoi consiste la campagne «Series 3»?

Elle continue l'exploration visuelle engagée par Nicolas Ghesquière. Cette troisième campagne unit l'intention photographique de Juergen Teller et de Bruce Weber pour la collection automne-hiver 2015-2016. Leur travail s'est porté sur la pluralité de la femme Louis Vuitton : actrices, mannequins emblématiques, «new faces»... De générations et de cultures différentes, elles ont toute la même résonance pour Nicolas Ghesquière.

Comment ont travaillé Juergen Teller et Bruce Weber?

Juergen Teller a photographié Alicia Vikander, Jennifer Connelly, Liya Kebede, Fernanda Ly et Angel Rutledge dans la maison d'un sculpteur, près de Barcelone. Une création unique, croisement entre l'architecture et l'art, aussi poétique que labyrinthique.

Bruce Weber a photographié Freja Beha, Rianne van Rompaey, Julia Merkelbach dans un aéroport privé à Miami, s'inscrivant ainsi dans l'univers du voyage de Louis Vuitton.

À la parution de cette nouvelle campagne, Louis Vuitton est fier d'annoncer que Alicia Vikander, actrice d'origine suédoise, est une nouvelle égérie. Elle rejoint les héroïnes de la Maison : Jennifer Connelly et Michelle Williams

Où peut-on voir cette campagne?

La campagne publicitaire de la collection automne-hiver 2015-2016 a été dévoilée dans les datés août 2015 des magazines du monde entier. Elle s'accompagne de deux films réalisés par les deux photographes, disponibles sur internet et l'application Louis Vuitton Pass.

What does the "Series 3" campaign consist of?

It continues the visual exploration begun by Nicolas Ghesquière. This third campaign unites the photographic expression of Juergen Teller and Bruce Weber for the Fall-Winter 2015-2016 collection. Their work focuses on the plurality of Louis Vuitton women: actresses, emblematic fashion models, "new faces"... of different generations and cultures, they all have the same resonance for Nicolas Ghesquière.

How do Juergen Teller and Bruce Weber work?

Juergen Teller photographed Alicia Vikander, Jennifer Connelly, Liya Kebede, Fernanada Ly and Angel Rutledge in the home of a sculptor near Barcelona. A unique creation, a cross between architecture and art, as poetic as it is labyrinthine.

Bruce Weber photographed Freja Beha, Rianne Van Rompaey, Julia Merkelbach in a private airport in Miami, registering them in the travel universe of Louis Vuitton.

With the unveiling of this new campaign, Louis Vuitton is proud to announce that the Swedish-born actress Alicia Vikander, is their new muse. She joins the heroines of the trademark: Jennifer Connelly and Michelle Williams.

Where can we see this campaign?

The publicity campaign of the Fall-Winter 2015-2016 collection was unveiled in the August 2015 editions of magazines around the world. It is accompanied by two films shot by the two photographers, available on internet and the Louis Vuitton Pass application



JUERGEN TELLER

SERIES 3 Une série originale de photographies :
JUERGEN TELLER et BRUCE WEBER

En vente exclusivement dans les magasins Louis Vuitton. Tél. 09 77 40 40 77 louisvuitton.com

LOUIS VUITTON



CHRISTIAN DIOR

Veste du tailleur *Bar*
en shantung naturel,
collection Haute Couture
printemps-été 1947.
© LAZIZ HAMANI

Une exposition explore le *New Look*
– le séisme imposé par Christian Dior à l'univers de la mode en 1947 –
et en particulier le rôle du tailleur *Bar*.

UN TAILLEUR POUR UNE RÉVOLUTION

CHRISTIAN DIOR,
A SUIT FOR A REVOLUTION...

A current exhibition explores the *New Look*
– the earthquake provoked by Christian Dior that shook the fashion world in 1947 –
with a close-up on the role of the *Bar* suit.

Un hiver 1947...



Le tailleur Bar défilant à l'occasion d'une conférence donnée par Christian Dior à la Sorbonne, 1955.
© DROITS RÉSERVÉS

Le 12 février 1947 est comme l'année zéro de la mode moderne : une date qui est inscrite en lettres d'or jusque dans les manuels d'histoire. Ce jour-là est le plus important de la vie d'un semi inconnu de 42 ans, qui a su capter la confiance de Marcel Boussac. Cela ne fait que deux mois que le capitaine d'industrie, «roi du coton» et empereur des champs de courses, l'a installé dans l'hôtel particulier du 30, Avenue Montaigne. Le capital de 6 millions de francs a permis d'y aménager trois ateliers avec des couturières compétentes. Que savent-elles faire ? À quelle fin ont-elles été utilisées ? C'est ce que les chroniqueurs spécialisés vont découvrir en cette claire journée d'hiver, avant de le communiquer au monde entier...

Winter of 47...

February 12, 1947 could be considered "year zero" of modern fashion: a gold-letter date that marked history. It was the most important day in the life of a nearly unknown 42-year-old, who had managed to win the confidence of Marcel Boussac. It had only been two months since the industrial tycoon, "king of cotton" and emperor of race tracks, had set up the designer in a private mansion at 30 Avenue Montaigne. With a capital investment of six million francs, he had established three workshops, manned by experienced designers and seamstresses. What did they know how to do? To what end would their talents be used? This is what fashion columnists would discover on this bright winter day, before communicating the news to the world.



Croquis de Christian Dior des robes *Bonheur* et *Corolle*, collection Haute Couture printemps-été 1947, ligne *Corolle*.
© CHRISTIAN DIOR



À 10h30, les collections printemps-été – 90 silhouettes au total – sont présentées dans les salons, qui ont été apprêtés de toute urgence par le décorateur Victor Grandpierre et embaumés des compositions du fleuriste Lachaume. Christian Dior, qui avait abandonné à 23 ans ses études de sciences politiques pour ouvrir une galerie d'art (au grand désespoir de son père, l'industriel de la lessive Saint-Marc), tient enfin sa revanche. Lui qui avait déjà séduit Robert Piguet et Pierre Balmain par son coup de crayon va désormais étonner le monde. Ses deux lignes font fureur, *Corolle* et *En huit*, qui évoquent une femme libérée, heureuse de laisser derrière elle les rigueurs de la guerre. Il y a le fourreau *Jungle* au motif de panthère, la robe *Soirée* en taffetas marine voilé de tulle ou le tailleur *Passe-partout* en crêpe de laine bleu marine.

90 creations for a historic collection

At 10:30 AM, the Spring-Summer Collection, presenting 90 creations, was presented in the showrooms that had been hastily spiffed up by decorator Victor Grandpierre, and scented with the fragrant floral compositions of Lachaume. Christian Dior, who to the great dismay of his father, abandoned his studies in political science at 23 years old to open an art gallery, had won his revenge. Having already charmed Robert Piguet and Pierre Balmain with his talent for sketching, Dior was about to astonish the world. His two lines were great hits, *Corolle* and *En Huit*, evoking the liberated woman, happy to leave the hardships of war in the past. The collection included the *Jungle* sheath with panther print, the *Soirée* dress in midnight blue taffeta overlaid with tulle, and the *Passe-Partout* suit in navy blue wool crepe.

90 modèles pour une collection historique

Extrait du cahier de fabrication de la collection Haute Couture printemps-été 1947.
© CHRISTIAN DIOR





Consécration pour le tailleur *Bar*

«Tailleur après-midi, jupe Corolle, lainage noir, shantung naturel» : c'est ce descriptif télégraphique qui va finir par symboliser à lui seul cette journée mémorable. Il correspond au tailleur *Bar*, une veste écru en shantung aux basques courbes et une jupe noire plissée. Chaque exemplaire exige 150 heures de travail pour réussir à la perfection la ligne des épaules, les basques et le col. L'ensemble est complété d'un simple tambourin sur la tête, de gants noirs et de souliers effilés. La quantité de tissu utilisée impressionne défavorablement. Cette largesse n'est-elle pas exagérée alors que la guerre est juste finie et que l'on manque encore de produits de première nécessité? Peu importe : le tailleur *Bar* entre dans la légende, avec le reste de la collection.

Toile d'une veste
de la collection
Haute Couture
automne-hiver 2012.
© LAZIZ HAMANI

Le tailleur *Bar*,
collection Haute Couture
printemps-été 1947,
ligne *Corolle*.
© PATRICK DEMARCHELIER



Robe *Diorama* en crêpe de laine noir,
corsage ajusté à manches courtes,
taille serrée par une ceinture en cuir noir,
jupe très ample bordée comme le col
par un galon noir.
Collection Haute Couture
automne-hiver 1947, ligne *Corolle*.
© LAZIZ HAMANI

Consecration for the *Bar* Suit

"Afternoon suit, Corolle skirt, black wool, naturel shantung": this staccato description would sum up, nearly on its own, a memorable day. It referred to the *Bar* suit, a jacket in ecru shantung with curved basques and a black, pleated skirt. Each suit required 150 hours of work to perfectly sculpt the shoulder line, the basques and the collar. The ensemble was completed with a simple tambourine-style hat, black gloves and sleek shoes. The quantity of fabric required was unfavorably impressive. Wasn't such extravagance a bit exaggerated, in this early post-war era when basic necessities were still in short supply. Nonetheless, the *Bar* suit became legend, along with the rest of the collection.

NEW

Illustration
du tailleur *Bar*
par Christian Bérard,
1947.
© ADAGP, PARIS 2015

Vive le New Look!

Carmel Snow, la rédactrice en chef de *Harper's Bazaar*, l'une des bibles de la mode, lance un bon mot qui fait immédiatement fureur aux États-Unis : « Vos robes ont un tel new look ! ». La presse française est en grève et le succès de Christian Dior commence au Nouveau Monde ! Homme d'image, il a su s'entourer d'amis de talent. Outre Victor Grandpierre, il y a Christian Bérard, dit Bébé, personnage haut en couleur, tout à la fois dessinateur, peintre, scénographe, costumier, de toutes ses aventures. Il n'a pas été le seul à laisser témoignage du tailleur *Bar*, qu'il a croqué à la plume. À côté de Willy Maywald, photographe maison, d'autres gens de l'art sont présents dans l'assistance, comme Pat English, dont les images seront publiées dans le magazine *Life* puis rediffusées dans d'autres journaux.



Ensembles *Princesse Bundi* et
Princesse Partabgarh,
collection Haute Couture
automne-hiver 1997.
© PATRICK DEMARCHELIER

Veste en crêpe de laine
fuchsia brodée,
collection Haute Couture
automne-hiver 2009.
© LAZIZ HAMANI

Long Live the New Look!

Carmel Snow, editor of *Harper's Bazaar*, one of the bibles of fashion, pronounced the words that would immediately echo across the United States: "Your dresses have such a new look!" The French press was on strike at the time and the success of Christian Dior began in the New World! A man of images, he knew how to surround himself with friends of talent. In addition to Victor Grandpierre, there was Christian Bérard, called Bébé, a colorful personality who was at once a sketch artist, painter, scenographer, costume designer, and who accompanied Dior throughout all of these adventures. He wasn't the only one to contribute to the fame of the *Bar* suit, which he sketched in ink. Along with Willy Maywald, house photographer, there were other artists in the group, such as Pat English, whose images would be published in *Life* magazine, before being reproduced in other magazines and newspapers.

LOOK



Une influence inépuisable

Manteau «Bar»
en cachemire «Rouge Dior»,
collection Haute Couture
automne-hiver 2012.
© LAZIZ HAMANI



L'exposition, dans la maison que le couturier habita dans sa jeunesse à Granville, montre combien, 68 ans après cet épisode fondateur, le tailleur *Bar* reste au cœur de l'univers Dior. Les interprétations actuelles de Raf Simons se rapprochent de l'esprit essentiel des origines. Le bracelet aux plis de diamants émeraude de Victoire de Castellane se rattache aussi à cet univers, qui continue de stimuler les illustrateurs comme Mats Gustafson et, bien évidemment, les photographes. Patrick Demarchelier, Laziz Hamani et Jean-Baptiste Mondino ont posé leur regard sur cet immortel New Look, tout comme Paolo Roversi qui a récemment saisi une icône de notre temps, Natalie Portman, en veste *Bar* urbaine.

Inexhaustible influence

The exhibition in the house of the designer's youth in Granville, shows how much, 68 years after the founding episode, the *Bar* suit remains at the heart of the Dior world. The current interpretations of Raf Simons remain close to the essential spirit of the trademark's origins. Victoire de Castellane's bracelet with folds of emeralds and diamonds is also in harmony with this world, which continues to inspire illustrators such as Mats Gustafson and, of course, photographers. Patrick Demarchelier, Laziz Hamani and Jean-Baptiste Monino have focused their lenses on this immortal New Look, as well as Paolo Roversi, who recently captured an icon of our times, Natalie Portman, wearing an urban *Bar* jacket.



Ensemble composé
d'une veste en laine noire
et d'une jupe
en laine blanc cassé,
collection Haute Couture
printemps-été 2010.
© PATRICK DEMARCHELIER



Manteau en laine écrue,
porté avec une ceinture «Bar»
en cuir verni,
collection Haute Couture
automne-hiver 2008.
© LAZIZ HAMANI

À voir/To visit

**Dior,
la révolution
du New Look**

Du 6 juin au
1^{er} novembre 2015

Musée Christian Dior
Villa les Rhumbs
Rue d'Estouteville,
50400 Granville

www.musee-dior-granville.com

Catalogue,
textes de Laurence Benaïm,
préface de Florence Müller,
Rizzoli, 152 p., 35 €

NEW LOOK



NINA RICCI

39 Avenue Montaigne

La première collection de Guillaume Henry pose un regard neuf sur la femme Nina Ricci.

Un geste initial qui décomplexe une allure sophistiquée, ancrant le style Nina Ricci dans une réalité et une désirabilité immédiates. L'élégance naturelle et l'attitude décontractée s'affirment par des formes simples, spontanées et fonctionnelles.

Le créateur propose un vestiaire intemporel, au-delà d'une notion de jour et de soir: une silhouette complète et actuelle. Empreinte de poésie, l'expression de cette féminité sans artifice n'est jamais ostensible.

Le Youkali, nouveau sac emblématique.

Introduit lors du défilé Automne Hiver 2015/16, le Youkali s'impose comme un nouvel incontournable de la Maison. Ce sac incarne l'essence de la collection prêt-à-porter de Guillaume Henry. Ses lignes pures et détails subtils en font une pièce essentielle du vestiaire Nina Ricci. Son cuir masculin au toucher généreux lui confère sensualité et caractère. Fabriqué en Italie, il est proposé dans une gamme de couleurs en retenue: marine, camel, bordeaux.

Guillaume Henry's first collection casts a new perspective on the Nina Ricci woman.

An initial statement that freshens a sophisticated silhouette, anchoring the Nina Ricci style in an immediate reality and desirability. Natural elegance and relaxed attitude are asserted through simple, spontaneous and functional shapes.

The designer offers a timeless wardrobe, beyond the concept of day and evening attire: modern and complete silhouette.

The Youkali, the House's new essential bag.

Introduced during the Fall Winter 2015/16 show, the Youkali captures the essence of Guillaume Henry's debut ready-to-wear collection, subtly blending pure lines and delicate details. Its masculine leather with a generous touch brings sensuality and character. Hand made in Italy, it is available in a muted range of colors: navy blue, camel, burgundy.





JIL SANDER

56 Avenue Montaigne

Pourquoi peut-on définir la collection Femme Automne-Hiver 2015 de Jil Sander comme un désordre ordonné?

C'est de la géométrie en tant que rythme, motif, mouvement. Rodolfo Paglialunga travaille autour de l'idée de précision brisée. Se concentrant sur des motifs intemporels, il crée un code esthétique ouvert qui peut être interprété individuellement. La silhouette est svelte et verticale, avec une délicate courbure. Les tenues s'assemblent naturellement, avec une nonchalance remarquable. L'instinct dicte des attitudes spontanées. Le manteau de fourrure est négligemment jeté sur un pantalon en satin et un pullover. Des vestons ajustés dessinent une longue ligne qui finit en jupe-culotte. Les tuniques sont portées sur des pantalons. Le cou est toujours couvert par des cols roulés, créant une grammaire de timide séduction.

Dites-nous en davantage sur le mouvement et le rythme.

La tension constante entre lignes droite et diagonales est visuellement stimulante. Elle génère le mouvement: des fermetures à double boutonnage, des tissus à carreau tracent des lignes et des quadrillages sur les tissus. Les géométries créent du rythme, brisant l'ordre apparent: rayures audacieuses sur tops et tricotés, damiers déstructurés plaqués sur des manteaux. Les textures de tapis brossé et les cardigans robe de chambre à marqueterie double-face convoquent une chaleureuse élégance domestique.

Qu'en est-il des matières et des accessoires?

Les matières sont fermes et précieuses: cashmeres double face, laines à belle texture, satins. La palette de couleur est adaptée, avec des ruptures estivales: des tons de bleu, vert foncé, blanc et noir sont entrecoupés avec des éclairs de rose pâle, de jaune, de turquoise. Les accessoires renforcent l'idée de précision complexe. Bottines à lacets et bottes sont des compositions constructivistes de daim, cuir et veau brossé. Les sacs sont fonctionnels, la précision du dessin étant mise en évidence par les forts contrastes des lignes.

Why could we define the Jil Sander Women's Fall/Winter 2015 Collection as orderly disorder?

It is geometry as rhythm, pattern, movement. Rodolfo Paglialunga works around an idea of broken precision. Focusing on timeless staples, he creates an open esthetic code that can be further, individually interpreted. The silhouette is vertical and tall, with a gentle slouch. Outfits come together jaggedly, with remarkable nonchalance. Instinct guides effortless gestures. The fur coat is casually thrown over satin slacks and a pullover. Tailored jackets draw a lean long line which ends in cropped trouser-skirts. The liquid belted coats have the sophisticated flow of a robe. Tunics are worn over pants. The neck is always covered by cut-out turtleneck collars, highlighted by a ruche, creating a grammar of shy seduction.

Could you tell us more about movement and rhythm?

The constant tension of straight lines and diagonals is visually engaging. It generates movement: double-breasted closures, outsized mannish checks that draw lines and grids on tailored pieces. Geometries run rhythmically, further breaking the apparent order: bold stripes and lines on tops and knitted pieces, taped deconstructed checks on coats. Brushed carpet textures and knit robe de chambre cardigans with double-face intarsia provide the displaced warmth of elegant domesticity.

What about materials and accessories?

Materials are firm and precious: double-faced cashmere, textured wools, satin. The color palette is proper, with summery ruptures: tones of blue, dark green, white and black are interspersed with dashes of pale pink, yellow, turquoise. Accessories strengthen the idea of complex precision. Stack-heel lace-ups and boots are constructivist sums of suede, leather, brushed calf. Geometric patterns swarm on boots, matching the outfits. Shoulder bags are functional, the neatness of the design highlighted by bold lining contrasts.



OBJET

Cette robe haute couture, inspirée à Riccardo Tisci par l'univers marin, fut l'un des grands moments de la collection **Givency** printemps-été 2007.

This haute couture dress, creation of Riccardo Tisci inspired by the marine world, was one of the great moments of the Givenchy Spring-Summer collection 2007.

La minaudière **Chanel** de Karl Lagerfeld réinterprète avec humour un objet du quotidien, la boîte à œufs.

The Chanel minaudière clutch bag by Karl Lagerfeld reinterprets with humor an everyday object, the egg carton.



D'EXCEPTION

Tous les deux ans, les Maisons de l'Avenue Montaigne sortent de leurs réserves – ou de leurs lignes les plus récentes – des pièces remarquables, emblématiques d'un patrimoine et d'un savoir-faire uniques.

En attendant la troisième édition de la manifestation en 2016, voici un florilège de ce qui a été offert au regard des visiteurs en septembre 2014.

THE EXCEPTIONAL OBJECT

Every two years, the fashion houses of the Avenue Montaigne take out of their precious reserves – or of their most recent collections – remarkable pieces, emblematic of their heritage or of a unique savoir-faire.

The third edition of this event will take place in 2016, but until then, here is a sampling of what was exhibited to visitors in September 2014.



CHANEL

Mademoiselle Chanel avait, dans son appartement de la rue Cambon, une **cage à oiseaux** avec deux volatiles en nacre. Cet objet fétiche est ressuscité en combinant l'adresse de la haute joaillerie et de l'horlogerie. Cette pendule est composée d'or blanc 18 carats, de diamants, de pierres de lune, de quartz rose, de cristal de roche, de nacre...

In her apartment on rue Cambon, Mademoiselle Chanel had a **bird cage** inhabited by two mother-of-pearl birds. This fetich object has been revived by combining the talents of fine jewelry and watchmaking. This timepiece is composed of 18-karat white gold, diamonds, moonstones, rose quartz, rock crystal and mother-of-pearl.



CHRISTIAN DIOR

Couturier célèbre dans le monde entier, Christian Dior eut une autre vie dans les années vingt et trente: il fut galeriste et on lui doit parmi les premières expositions de Picasso et Dalí. L'engagement de la maison auprès des artistes contemporains reflète ce passé, tel ces sacs **Lady Dior** revisités par Tayfun Serttas et par Olympia Scarry.

Before becoming a world famous couturier, Christian Dior led another life in the 1920's and 30's. He ran an art gallery and was one of the first to exhibit the works of Picasso and Dali. The commitment of this fashion house to contemporary artists reflects this past, as seen in the **Lady Dior** handbags, revisited by Tayfun Serttas and Olympic Scarry.

NINA RICCI

Ces **Quatre Saisons** de l'artiste Janine Janet – des inclusions virtuoses de papillons, coquillages et fleurs dans la résine – ont été commandées en 1979 par Robert Ricci pour la nouvelle boutique de l'avenue George V.

These **Quatre Saisons** of the artist Janine Janet – masterful inclusions of butterflies, seashells and flowers in resin – were commissioned in 1979 by Robert Ricci for the new boutique of the Avenue George V.



MAISON BLANCHE

Ce **coquillage** gigantesque de l'artiste chinoise Fan Xiaoyan (née en 1983) semble symboliser la révolte de la nature face aux menaces qu'incarne l'homme...

This gigantic **seashell** by the Chinese artist Fan Xiaoyan (born in 1983) seems to symbolize nature's revolt in face of the threats represented by man.



BALENCIAGA

Ce **pull** de l'automne-hiver 2014, combinant la maille en laine et angora et la soie duchesse drapée, est conçu sur le principe de l'origami. Les tubes de verre, les perles et le strass, rebrodés sur le pull, prennent clairement l'apparence d'un oursin. Cette création est directement inspirée d'une broche provenant des archives de Cristobal Balenciaga.

This **sweater** from the Fall-Winter 2014 collection, combining wool and angora knit and draped duchesse silk, is conceived on the principle of origami. Tubes of glass, pearls, and rhinestones are embroidered on the sweater that clearly takes on the appearance of a sea urchin. The creation was directly inspired by a brooch taken from the archives of Cristobal Balenciaga.





LOUIS VUITTON

La **malle d'Albert Kahn** fut commandée en 1929 par le mécène qui créa les Archives de la planète – des images rapportées du monde entier par ses photographes. En toile rouge, avec des ferrures noires et des poignées en corde – l'aventure n'est pas loin – elle porte sa signature poétique, les trois X, comme un vol d'oiseaux migrants.

Albert Kahn's trunk was ordered in 1929 by the philanthropist who created the Archives of the planet – images brought back from around the world by his photographers. In red canvas, with black hinges and rope handles – it is a whiff of impending adventure. It carries the poetic signature, the three X's, like the flight of migrating birds.

PLAZA ATHÉNÉE

ABCD, une sculpture en organdi (mousseline de coton) d'Angélique Lefèvre, évoque par les outils représentés différents métiers de la mode.

ABCD, a sculpture in organdy (cotton muslin) by Angélique Lefèvre, evokes the tools represented in the various professions of the world of fashion.



ARMANI

Ces deux sacs en crocodile sont des icônes de la maison milanaise. Le nom du premier le prouve : son nom **Borgonuovo** est tiré d'une rue du centre historique de Milan.

These two bags in crocodile are icons of the Milanese house. The name of the first one is the proof: it is called **Borgonuovo** after a street in the center of historic Milan.

CARTIER

Ce **stylo plume décor tigre**, posé sur un socle en cristal de roche, est une véritable prouesse. Il est composé de centaines de pierres serties tandis que la laque des tigrures, déposée à la seringue, est polie à la main.

This **tiger motif pen**, set on a rock crystal stand, is a true feat. It is composed of hundreds of set stones, and the tiger-stripe lacquer, applied with a syringe, is polished by hand.



CHAUMET

À la Belle Époque, les plumes règnent sans partage... Cette **aigrette Colibri**, pièce unique due à Joseph Chaumet, porte témoignage de l'influence qu'exercèrent les merveilles de la nature sur le joaillier.

During the Belle Époque, feathers reigned supreme. This **aigrette Colibri**, a unique creation by Joseph Chaumet, bears witness to the influence that the marvels of nature held on the jeweler.



BVLGARI

Pendant le tournage du peplum de Mankiewicz, Liz Taylor, alias Cléopâtre, éblouit en portant un bracelet **Serpenti**. Deux diamants-poires concluent aujourd'hui cette somptueuse réinterprétation en forme de collier.

During the filming of Mankiewicz's epic, Liz Taylor, alias Cléopatra, was dazzling with a **Serpenti** bracelet. Pear-cut diamonds today crown this sumptuous reinterpretation in the form of a necklace.





L'ADRESSE HAUTE COUTURE

L'Hôtel Plaza Athénée est situé avenue Montaigne,
au cœur du triangle d'or et à quelques pas seulement des Champs-Élysées.
Avec ses 208 chambres et suites, ses vues imprenables sur la Tour Eiffel, les toits de Paris,
l'avenue Montaigne ou sa Cour Jardin, il incarne l'adresse Haute Couture par excellence.
Le Chef Alain Ducasse y supervise l'ensemble de la restauration et
y a également installé son restaurant éponyme parisien.



Dorchester Collection

25, Avenue Montaigne 75008 Paris



Fronton du théâtre
des Champs-Élysées.

Bourdelle LE GEANT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

C'est un des grands sculpteurs du XX^e siècle,
personnage entier et incorruptible.
Le Théâtre des Champs-Élysées fut l'une de ses œuvres majeures.

BOURDELLE,
THE GIANT OF THE CHAMPS-ÉLYSÉES

La Méditation d'Apollon
détail du motif
central de la frise
du théâtre des
Champs-Élysées.
BRONZE, 1912
PARIS, MUSÉE BOURDELLE

*He was one of the great sculptors of the 20th century, an uncompromising, incorruptible personality.
The Théâtre des Champs-Élysées was one of his most important works.*

Quand on dit théâtre des Champs-Élysées, on pense en premier lieu aux frères Perret, les entrepreneurs en béton armé, qui en dessinèrent le plan après avoir «évincé» l'architecte et designer Henry Van de Velde, qui les avait appelés à la rescousse. En réalité, dans le chantier piloté par l'impresario Gabriel Astruc et le financier Gabriel Thomas, un autre homme eut un rôle aussi important : il s'agit Antoine Bourdelle, fils d'un ébéniste de Montauban, «monté» à Paris à l'âge de 23 ans en 1884. Thomas l'avait rencontré au tout début du XX^e siècle, chez Berthe Morisot. Impressionné par la trempe et la vision du jeune homme, il lui avait confié la décoration du musée Grévin, qu'il contrôlait. Il était donc tout naturel qu'il refasse appel à lui, dix ans plus tard, pour l'un des plus gros projets de la capitale.

A dream team...

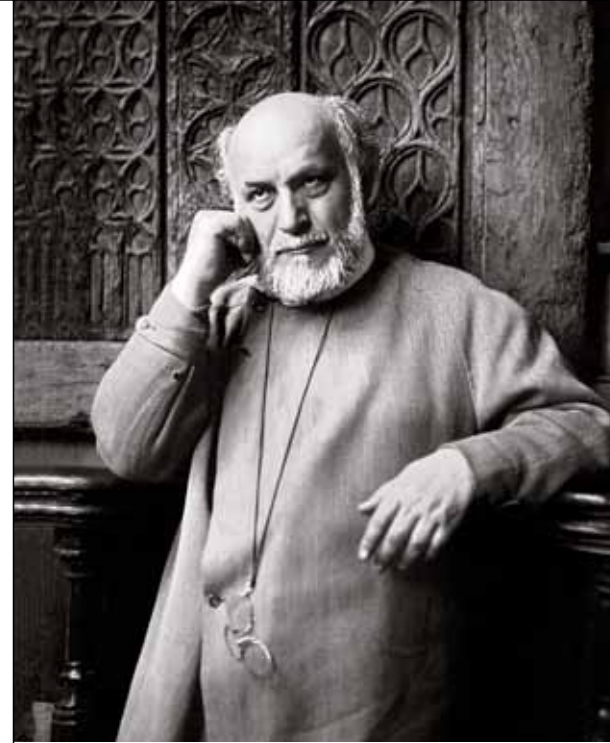
Talk about the theater of the Champs-Élysées and the names of the Perret brothers come immediately to mind. These specialists in reinforced concrete designed the plan for the theater after having eclipsed architect-designer Henry Van de Velde, who had called them to the rescue. But in fact, at this worksite headed by the impresario Gabriel Astruc and Gabriel Thomas, a financier, another man played a very important role. His name was Antoine Bourdelle, son of a cabinetmaker from Montauban, who had come to Paris in 1884 at the age of 23. Gabriel Thomas met him at the beginning of the twentieth century at the home of Berth Morisot. Impressed by the character and vision of the young man, he had put him in charge of the decoration of the Grévin Museum, which he controlled. It was only natural for him to once again call upon Bourdelle, a decade later, for one of the city's biggest projects.



Projet pour la façade
du théâtre
PARIS, MUSÉE BOURDELLE



Maquette du théâtre
des Champs-Élysées,
réalisée au 1/40^e.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE



Antoine Bourdelle
(1861-1929),
en 1925.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DE FRANCE

Rescuing the Facade

The initial goal was to construct a theater on the Champs-Élysées, but the concession was never granted. When the project was relocated to the Avenue Montaigne, the theater would retain, out of pride, its original name. When Bourdelle was called to the rescue, the work was at an impasse. The blind façade in concrete by the Perret brothers had appalled the jury. Bourdelle's task was to soften what many observers described as "industrial rigidity" or a "Germanic" style. He introduced windows, changed the horizontal order with a vertical rhythm and conceived a decoration in total synchronization with the architecture, adding the bas-reliefs that ornament the tympanum and the lintels above the doors. Bourdelle, who had just celebrated his 50th birthday, thus began one of his most colossal projects.

L'ambition initiale était de construire sur les Champs-Élysées mais la concession ne fut jamais donnée. Aussi, réimplanté Avenue Montaigne, le théâtre garda-t-il, par un mouvement d'orgueil, son nom d'origine. Lorsque Bourdelle fut appelé à la rescousse, on était dans une impasse : la façade aveugle en béton des Perret avait effrayé le jury. C'est à Bourdelle qu'il reviendra d'adoucir ce que beaucoup d'observateurs qualifiaient de «rigidité industrielle», de style «germanique». Il introduit des baies, change l'ordre horizontal par un rythme vertical et conçoit un décor entièrement imbriqué avec l'architecture. Ce sont les fameux bas-reliefs qui ornent le tympan et les linteaux au-dessus des portes. Bourdelle, qui vient de fêter ses cinquante ans, commence l'un de ses cycles les plus colossaux. Il ne lui faudra que deux ans pour mener à terme une dizaine de panneaux sculptés et une soixantaine de fresques.

Intervention en façade

Isadora Duncan, première muse...

Classés lors du 50^e anniversaire du théâtre en 1963, les reliefs de Bourdelle sont clairement inspirés des tailleurs de pierre de Vézelay et d'Autun. Il faut lever les yeux pour voir le plus impressionnant de tous: c'est Apollon avec son inséparable lyre, entouré des neuf muses. Comme ces femmes se ressemblent étrangement! Bourdelle donnera la clé de cette similitude: «Toutes mes muses au théâtre sont des gestes saisis durant l'envol d'Isadora (...) C'est toujours elle, Isadora, qui s'entrechoque avec Isadora dans la fureur de l'hymne ou l'abandon de l'offrande.» Il avait été fasciné par les mouvements de la danseuse américaine, qui cherchait à retrouver la gestuelle de la Grèce antique. Tous ne le virent pas ainsi: des critiques taxèrent le paisible Apollon qui trône au sommet du théâtre de choquant manifeste «cubiste»...

Isadora Duncan, the first muse...

Bourdelle's reliefs won historic-monument status in 1963 for the theater's 50th anniversary, and were clearly inspired by the master stonecutters of Vézelay and Autun. One needs to look upward to see the most impressive of all of these: Apollo with his ever-present lyre, surrounded by nine muses. All of the muses are strangely similar! Bourdelle gave the key to this similarity: "All of my muses at the theater depict the movements captured during the flight of Isadora (...) It is always her, Isadora who collides with Isadora in the fury of a hymn or the abandonment of an offering." He was fascinated by the movements of this American dancer who sought to emulate ancient Greek gestures. Not everyone would see it in this way: critics would accuse the peaceful Apollo who reigned at the summit of the theater to be a shocking declaration of "cubism."



Masque penché en arrière
Étude d'après
Isadora Duncan pour
le bas-relief de *La Danse*
du théâtre des
Champs-Élysées
(1910-1913)
PLÂTRE, 1912.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE



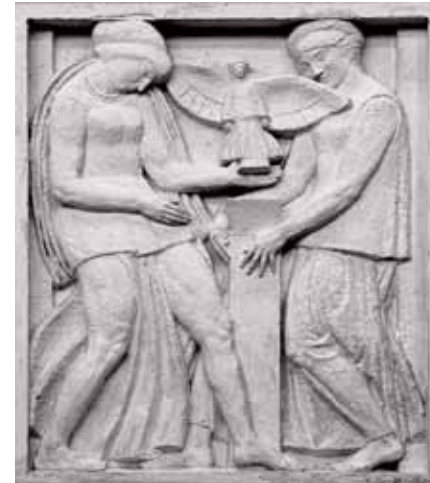
1.



2.

1. Isadora Duncan
(1877-1927),
en 1912.
UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE

2. Étude d'après
Isadora Duncan pour
le bas-relief de *La Danse*.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE



2.



3.

2. *L'Architecture et la Sculpture*
3. *La Musique*
bas-relief pour
la façade du théâtre
des Champs-Élysées
(1910-1913).
PLÂTRE, 1912.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE

Cléopâtre Sevastos, a seconde muse...

Further down on the facade, decorating the entrance to the Studio and the Comédie, five scenes follow one after the other, inspired by antiquity and intentionally archaic in style. "All that is synthesis is archaic," Bourdelle was fond of saying. He described this era at the beginning of the 20th century as "a shameful period in which all is diminished and hideous." On the left, the figure representing "Architecture", presents to "Sculpture" a column upon which Victory is seated, with her pure profile very similar to that of Bourdelle's second wife, the Greek Cléopâtre Sevastos. The "Music" scene, was inspired by a contemporary work, *Prélude à l'après-midi d'un faune*, by Debussy, created in 1894. "The modern soul encircles the frail violin and the musician by an uproar of great folds that swirl around it, creating disorder, the turmoil that turns in the folds of marble," commented Bourdelle.

En bas, embellissant l'accueil du Studio et de la Comédie, cinq scènes se succèdent, inspirées de l'Antiquité et volontairement archaïques dans le traitement. «Tout ce qui est synthèse est archaïque», aimait à dire Bourdelle qui voyait dans son XX^e siècle commençant «une époque de honte où tout est rapetissé et hideux». À gauche, l'Architecture, qui présente à la Sculpture la colonne sur laquelle poser la Victoire, a les traits purs de la seconde épouse de Bourdelle, la Grecque Cléopâtre Sevastos. La scène voisine, celle de la Musique, est inspirée par une œuvre contemporaine: le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, de Debussy, créé en 1894. «L'âme moderne étreint le frêle violon et la musicienne, par le tumulte des grands plis qui tournoient autour d'elle, donne le trouble, le tourment qui tournoient dans les plis du marbre», commentait Bourdelle.



Étude pour
le fronton central
La Méditation d'Apollon.
PLÂTRE, 1912.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE

Cléopâtre Sevastos, seconde muse...



Les Mains,
étude d'après
Isadora Duncan
pour le bas-relief
de *La Danse*.
PLÂTRE, 1912.

Entre les rires et les pleurs



4.

Between laughter and tears

Separated by the entrance to the main theater, three other bas-reliefs represent essential figures: Tragedy, Comedy and Dance. In the first scene the high priest prepares to sacrifice Iphigénie. In the second, the ambivalence of human nature is summed up by Bourdelle in this way: "Tears and dreams are two poles supported by the same axis." "Dance" reflects, of course, the appearance of Isadora Duncan, who « closes her eyes to dance in symbiosis with her pure emotion". In front of her, a worthy partner, the great Nijinski. Isadora's delight at seeing herself immortalized in marble would not last long. Three weeks after the inauguration of the theater (April 2, 1913), her two young children died by drowning in a terrible accident.

Séparés par l'entrée du grand théâtre, les trois autres bas-reliefs représentent des figures essentielles: la Tragédie, la Comédie et la Danse. Sur la première scène, le grand prêtre s'apprête à sacrifier Iphigénie. Concernant la deuxième, Bourdelle résumait ainsi l'ambivalence de la nature humaine: «Les larmes et le rêve sont les deux pôles qu'un même axe soutient». Quant à la Danse, elle reprend évidemment l'apparence d'Isadora Duncan, qui «ferme les yeux pour danser en-dedans de sa pure émotion». En face d'elle, pour lui donner une efficace réplique, se dresse le grand Nijinski. Le bonheur d'Isadora à se voir immortalisée dans le marbre sera de brève durée. Trois semaines après l'inauguration du théâtre (le 2 avril 1913), ses deux jeunes enfants meurent par noyade dans un terrible accident.



1.



2.



3.

1. *La Tragédie*
2. *La Comédie*
3. *La Danse*
bas-relief pour
la façade du théâtre
des Champs-Élysées
(1910-1913).
PLÂTRE, 1912.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE



5.

4. et 5.
Étude pour
le bas-relief de
La Danse.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE

À lire/To read Bourdelle et le théâtre des Champs-Élysées

par Denise Basdevant,
Chêne/Hachette, 1982.

1913 Le Théâtre des Champs-Élysées, dossiers du musée d'Orsay, 1987.

À voir/To visit

Musée Bourdelle
18, rue Antoine Bourdelle,
75015 Paris

Le musée conserve les plâtres
des bas-reliefs ainsi qu'une
maquette du théâtre des
Champs-Élysées.

*The Bourdelle Museum retains
the plasters of the bas reliefs,
as well as a model of the Théâtre
des Champs-Élysées.*

www.bourdelle.paris.fr

Là ne finissent pas les créations de Bourdelle... Une fois passé le seuil, on rencontre deux gracieuses jeunes femmes, dont les courbes, taillées dans le marbre, anticipent l'Art déco. Il s'agit de l'Âme passionnée et de l'Âme héroïque, qui veillent au départ de la volée d'escaliers. Le programme d'art total prévoyait d'autres sculptures. Bourdelle changea vite d'approche: «Pour l'intérieur de l'édifice, j'avais projeté des bas-reliefs (...). Mais dès que j'eus commencé, je m'aperçus que cet endroit demandait des couleurs et des lignes, et l'idée de fresque me vint.» Il se lance donc dans une colossale entreprise de peinture, sur le pourtour des loges et sur la grande galerie. Les Grâces, les Nymphes, la Biche qui danse y voisinent avec Lédä, Eros et Psyché ou Icare. Certes, on ne peut oublier Perret et Maurice Denis mais Bourdelle, omniprésent, dans la pierre ou la peinture, est la véritable âme du théâtre des Champs-Élysées...

And, frescoes too!

But Bourdelle's creations don't end here... Once past the theater's entrance, we encounter two gracious young women, whose curves, chiseled in marble, seem to announce the arrival of Art Deco. There are also the "Passionate Soul" and the "Heroic Soul," flanking the base of the flight of stairs. The program of art was to include other sculptures, but Bourdelle quickly changed the approach. "For the interior of the building, I had planned bas-reliefs (...). But as soon as I began, I realized that this space called for colors and lines and the idea of frescos came to me." He thus launched into a colossal painting project, on the contours of the loges and in the grand gallery. The Graces, Nymphes, a Doe, dancing, share the space with Leda, Eros, Phyché and Icarus. It's clear that the Perret brothers and Maurice Denis can not be forgotten, but Bourdelle, omnipresent in the stonework and the paintings, is the true soul of the Théâtre des Champs-Élysées.

Des fresques aussi!

L'Âme passionnée,
bas-relief pour
l'atrium du Théâtre
des Champs-Élysées
(1910-1913).
PLÂTRE, 1912.
PARIS, MUSÉE BOURDELLE





Les Muses accourent vers Apollon
détail du motif de
la partie droite et gauche
de la frise du théâtre
des Champs-Élysées.

PLÂTRE, 1912
PARIS, MUSÉE BOURDELLE

Théâtre des
Champs-Élysées.



Informations pratiques

Practical Information



TRANSPORTS PUBLICS PUBLIC TRANSPORT

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS:

Alma-Marceau (ligne 9, *Line 9*) et Franklin-D. Roosevelt (lignes 1 et 9, *Lines 1 and 9*)

RER C: Pont de l'Alma

BUS: 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92

www.ratp.fr

TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT DE ROISSY CHARLES DE GAULLE FROM ROISSY CHARLES DE GAULLE AIRPORT

RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'à Place de l'Étoile.

RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Place de l'Étoile.

TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT D'ORLY FROM ORLY AIRPORT

RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'aux Invalides.

RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.

www.aeroportsdeparis.fr

OFFICE DE TOURISME DE PARIS PARIS TOURIST OFFICE

25 rue des Pyramides - 75001 Paris - Tél. : 0892 68 3000

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS: Pyramides

Du lundi au samedi de 10h à 19h.

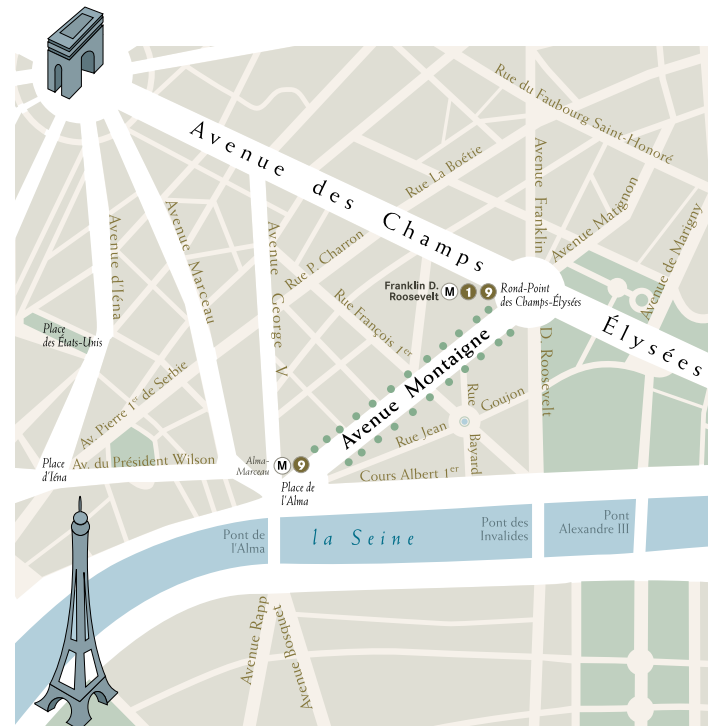
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.

Monday to Saturday from 10am to 7pm.

Sunday and Holidays from 11am to 7pm

www.parisinfo.comwww.parisinfo.com





Avec nos remerciements pour sa collaboration au COMITÉ MONTAIGNE
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

RÉALISATION ET PUBLICITÉ/PRODUCTION AND PUBLICITY ART'COMMUNICATION 5 bis, rue Kepler, 75116 PARIS
Tél. 33(0)1 42 12 97 97 - Fax 33(0)1 42 12 97 98 - Art.fab@wanadoo.fr
www.avenuemontaigneguide.com

COORDINATION/COORDINATION Sabrina Douié – RÉDACTION/EDITING AND TEXT Rafael Pic
PHOTOGRAPHIES/PHOTOS Valérie Delebecque – TRADUCTION/TRANSLATION Stephanie Curtis
CONCEPTION GRAPHIQUE/GRAPHIC DESIGN Valérie Delebecque

©Avenue Montaigne, juillet 2015, imprimé en France - July 2015, Printed in France

La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.
Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

AM

www.avenuemontaigneguide.com



Le Luxe
à portée de clic
Luxury is just a click away



BY